

POÈME EN PROSE INÉDIT*Sur les Rocheuses**(Fragment)*

*Le roc en ces lieux s'est levé des profondeurs de la terre;
Aux confins du monde, le règne minéral annonce le dernier
jour où la plaine est vaste.*

*Il n'est rien qui doive durer sur les dévers de ces montagnes.
En vain te conviendrait-il d'y construire ta maison,
Sa charpente ne survivrait pas au temps que met le bois mort
à pourrir.*

*Des arbres, les racines étalées ne laissent pas de terre pour la
charrue;
Les routes s'en retournent.*

*De quel océan les neiges sont-elles, figées sur ces falaises, la
froide écume?
Et pour abreuver les vastes étendues jusqu'à la mer,
Fallut-il, sur ces hauteurs, que ce comble d'eau
Ce que peuvent tenir d'espace les vallées?*

*Les fleuves découlent d'ici;
Le désordre des monts se propage aux vagues de la mer.*

Jean Aubert Loranger

Ce fragment, d'une belle inspiration, est extrait d'un volume en préparation, *North America*. M. Jean-Aubert Loranger est l'auteur de trois livres: *Les Atmosphères* (1920), *Poèmes* (1922), où s'accusent des tendances littéraires très modernes, et *Le Village* (1925); contes du terroir écrits dans un style direct, ramassé, du plus curieux effet.